

ML 3594/87

23 Janvier 1877

mon cher George,

J'ai reçu ta carte et tes souhaits. Inutile
de te dire que mes vœux pour toi sont
sincères et multiples. J'ai eu l'autre jour
un moment d'émotion : une carte de Thérèse
datée du 28 Novembre me disait que tu
dimanches accérais réussie en fin... Depuis, plus
un mot et j'ai perdu tout espoir. Je te suis
reconnaisant de tout d'efforts. Je voudrais
tant qu'ils réussissent ! J'ai besoin qu'ils réussissent.

- siment si je ne veux pas que ma vie soit cor-
- rompue à jamais! Tu m'entends, Georges?
Tu m'appelles "le Trisème" que veux-tu donc
que je te dise sinon toujours la même
chose, les mêmes choses! Tu n'as loisir
sont consacrés au Travail. Si tu es fâché
"l'Indépendance Belge" Tu n'as pu reconnaître
mon nom, souvent cité. J'ai donné une
confession au front, chaque jour. Je l'avais
intitulé "Philippe, soldat d'infanterie".
J'y analysais à l'écrit de mes crucés de
campagne, et un roman ébauché, de mes poèmes,
la psychologie du soldat.



J'ai eu un gros succès. En descendant de la
tribune un tas de gens inconnus se sont
approchés de moi. Des amis se recueillent à
présent pour éditer à deux fois mon volume
de poèmes: "Le Judex sans soleil". Chacun des
poèmes de ce volume sera illustré par M. M. M.
-net, un artiste soldat au front. J'ai divisé
le volume en trois cahiers dont voici les
titres respectifs: 1) Quand reflémissent le
plutemps - 2) le Judex sans soleil - 3) Lorsque
parut le triste autonne.
Mon ouvrage artistique se compose à présent
de ce volume de poèmes - de ma confession -
d'une pièce de théâtre que j'écris pour le moment.
C'est peu - mais comme je continue de faire
la guerre, c'est énorme.

Je suppose que tu es au courant du mouvement
littéraire belge d'aujourd'hui Tu connais
"l'opinion wallonne", le journal de Raymond
Colleye ? Maquide vient de fonder "la Nouvelle
Revue wallonne", anonyme et provinciale.

Tout cela me paraît si petit ! Il me semble
que nous n'avons plus que de "petits grands
hommes". On m'annonce à toujours une grille
de Hochel ! Nous autres wallons nous redoublons
beaucoup trop "provinces" et j'en suis sûr.

Mon cher Georges, donne-moi des nouvelles
sans préjugés et surtout dis-moi où nous
en sommes avec les "yeux noirs". Je vois que
je ne les verrai jamais plus !

Je t'embrasse
Georges